

**Parler... Chanter...
Ecouter**

**Alain Portenseigne
en Prison avec Jonas**

Lettres de spectateurs

Les agendas

**Supplément :
découvrez
le livre témoignage
d'Alain Combes**



Traders « en prière » ?

Chers amis,

Quelques chiffres pour cette année 2009-2010 :

1000 « Aventures Info » envoyés.

Alain Portenseigne a joué près de 60 fois pour des milliers de spectateurs.

Alain Combes a écrit 4 livres, une pièce de théâtre, une dizaine de sketches.

Marion a animé tout au long de l'année scolaire, des groupes de catéchèse du Ce2 à la 3ème (150 jeunes)
Des chiffres...

La vie n'est pas un alignement de chiffres. La Vie en Dieu n'est pas cotée en bourse, nous le savons...

Certains ont pu s'étonner de voir l'agenda des Combes très léger. D'autres se sont peut-être inquiétés pour la santé d'Alain Portenseigne, toujours sur la brèche... Aucune inquiétude à avoir. Dans l'immobilité devant Dieu, il y a du mouvement. Dans l'action, quand elle est sous sa direction, il y a du repos... Notre service évolue en fonction des besoins des Eglises, de leur dynamisme, de leurs ressources mais aussi, à la mesure de nos forces à nous, faibles serviteurs...

Soyons reconnaissants : Il sait ce qui est bon pour chacun !

Beaucoup ont réagi très positivement à l'article du précédent numéro d'Aventures Info : « Mon Dieu, que ton Eglise plurielle est belle ! ». Merci pour vos réactions et encouragements ! Dans le supplément de ce numéro, vous trouverez des extraits du livre « Création sous influence » d'Alain Combes. Il revient avec humour et émotion sur ses 54 ans de vie d'écrivain (hé oui, il a commencé à 8 ans !).

Parler...Chanter...Ecouter

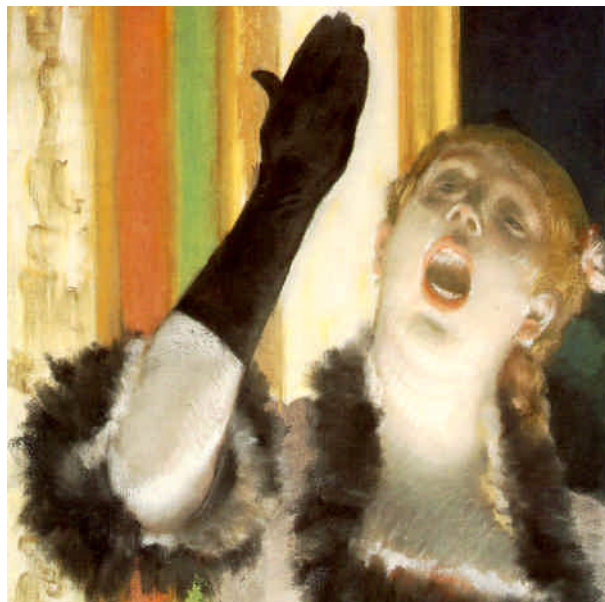
Marion Combes

La parole et le chant semblent à beaucoup deux univers distincts. Pourtant, techniquement, l'humain, qu'il parle ou qu'il chante, utilise ses poumons comme une soufflerie, accole ses cordes vocales pour produire un son. Les voyelles et les consonnes se forment par le jeu de la langue, des dents, des lèvres. La différence technique se situe sur le plan de l'utilisation du souffle : en chant, il va s'étirer pour porter une suite de sons. Dans la parole, le souffle est plus fractionné, moins large. Les acteurs apprennent à parler en utilisant une technique vocale de chanteur. Chanter, c'est parler, et parler, c'est chanter ! Mais pourquoi considère-t-on le chant comme un univers différent de la parole ?

Pendant longtemps on a attribué au chant une fonction sacrée. En effet, une des fonctions du chant est de distinguer la parole quotidienne, profane, de la parole solennelle, sacrée. Cela, pas seulement dans le cadre religieux. Dans le domaine politique ou juridique, plus l'orateur veut marquer la solennité de son discours plus il utilise des ressources qui s'apparentent au chant. Pour les oreilles d'aujourd'hui, la façon de parler du général de Gaulle ou d'André Malraux, semble emphatique, voire théâtrale, alors qu'elle était parfaitement accueillie par leurs contemporains.

Jusqu'il y a peu, on ne pouvait pas s'adresser à la nation comme on parlait à un ami. Dans le domaine religieux, on ne pouvait pas s'adresser au divin ou au nom du divin comme on parlait à son voisin. L'art oratoire voulait créer une distinction entre quotidienneté et solennité. Pourquoi ? Peut-être pour dire la nouveauté de l'idée, faire accéder à « un autre monde » (« Je fais un rêve » disait le pasteur Luther King avec un vibrato dans la voix). Pour l'orateur, il semble que dire une pensée nouvelle, transformatrice, sacrée ne peut se faire qu'à travers une parole différente du quotidien, une parole mettant en jeu le souffle, d'où cette proximité avec le chant.

Aujourd'hui, les choses ont changé. Est-ce mieux ? Est-ce moins bien ? Je ne sais. Je constate dans les discours d'églises ou dans les discours politiques que la tendance est à une parole au ton quotidien. Cela est lié à l'utilisation des micros mais pas seulement (dans les années 60, il y avait déjà des micros)... De nos jours, l'orateur veut avant tout créer un lien. Il cherche le « naturel », le ton de tous les jours pour affirmer que son discours n'est pas lointain, théorique, lyrique, mais qu'il est proche de ceux qui l'écoutent. Il présente sa propre personne avant d'être porteur d'une idée. Malgré ces efforts, il semble qu'il y ait chez nos contemporains une défiance à l'égard de tout discours qu'il soit religieux, politique, ou même enseignant !



Pourtant on n'a jamais autant écouté... mais pas des discours... Écouté... des chansons ! On n'a jamais autant baigné dans les paroles... de chansons. Dans la journée d'un adolescent, les heures passées au contact de la musique, dépassent parfois son temps de veille (certains écoutent de la musique en dormant !) La musique adoucit les mœurs dit-on... Dans nos sociétés, elle divertit, elle permet de rêver, de s'évader dans un autre monde ou de ruminer sa violence. Une chanson fonctionne sur la combinaison des émotions profondes que suscite la musique et sur le texte qui transmet du sens. Le chant a diverses fonctions : les chants militaires, les chants de stades qui donnent le sentiment d'appartenance à une communauté ; Il y a des chants qui aident au travail physique, à marcher, à endormir...

Mais une chanson, c'est un discours, ne l'oublions pas ! Les paroles, même si elles sont du domaine du poétique, du métaphorique n'en sont pas moins porteuses d'une vision du monde... Alors, faudrait-il prêcher en chantant ? Aux Etats-Unis cela se fait depuis longtemps ! La France cérébrale aurait peut-être du mal à accueillir avec sérieux une homélie ou une prédication chantée ! En France, on se méfie de l'émotion. L'émotion collective peut en effet tourner à l'hystérie collective ! Le chant est considéré comme moins sérieux que la parole, peut-être parce qu'on y trouve « trop de plaisir », et le plaisir endormirait-il l'intelligence, le sens critique ? Je ne sais.

Pour finir avec une donnée scientifique : les recherches en neurosciences ont démontré une autre fonction du chant, celle de facilitateur mnémotechnique. La coexistence de stimuli à la fois musicaux et verbaux favorise une inscription durable dans la mémoire (c'est ce que font d'instinct les enfants en apprenant leurs tables de multiplications). Dans l'autre sens, les paroles aident à retenir la mélodie. Cet aller-retour paroles-mélodie crée des circuits qui favorisent l'apprentissage. Dans ce domaine, les recherches de Marcel Jousse* ont été pionnières. Oui, la parole, le chant sont des gestes qui impliquent tout l'être.

*Marcel Jousse (1886-1961) est le créateur d'une science nouvelle, l'**anthropologie du geste**, qui étudie le rôle du geste et du rythme dans les processus de la connaissance, de la mémoire et de l'expression humaine. Cette science vise à opérer une synthèse entre disciplines diverses : psychologie, linguistique, ethnologie, psychiatrie, sciences religieuses et exégétiques, pédagogie profane et sacrée.

Un comédien, trois aumôniers, un imam et des hommes...

Alain Portenseigne

On m'avait prévenu : dans cette prison, on met des cas très difficiles, quelquefois réputés irrécupérables, avec de très lourdes peines... Voilà avec quelles paroles je suis entré dans cet établissement pénitentiaire.

Comme toujours quand j'interviens dans une prison, ce qui me frappe ce sont les portes qui se referment les unes après les autres derrière nous, l'arrivée dans un nouveau sas, puis encore une porte, un sas etc. Jusqu'à l'arrivée dans la grande cour de la prison où à 9h30 ce dimanche on découvre quelques personnes isolées, deux ou trois autres qui se parlent ici ou là... Une ambiance de cour d'école triste, mais avec des barbelés en haut des murs.

J'entre dans une petite salle étouffante (pas facile pour quelqu'un d'un peu claustrophobe comme moi !). Il y a avec moi trois personnes de l'aumônerie (deux catholiques et un protestant) et aussi une traductrice en langage des signes pour un prisonnier sourd... Arrivent au compte goutte une quinzaine de détenus qui s'installent sur deux rangées de chaises devant moi. Un des animateurs prend la parole pour remercier ceux qui sont là, d'être venus assister au « combat de Dieu avec Jonas » plutôt qu'au combat de boxe prévu dans la salle d'à côté, beaucoup plus fédérateur (eh oui, les aléas de la programmation et de la concurrence, ça existe aussi en prison !!!)

Le spectacle commence... et voilà qu'après un petit quart d'heure, la porte s'ouvre pour laisser entrer un homme à barbe grise, assez volumineux, en djellaba... l'Imam lui-même, visiteur de prison, que personne n'attendait. Et le voilà souriant, qui se déplace devant chaque spectateur pour lui serrer la main, et finit par s'asseoir pour suivre le spectacle. Moi, pendant ce temps je continuais à jouer en essayant de ne pas perdre le fil ! Applaudissements très nourris à la fin du spectacle.

Pendant le temps de discussion, un détenu m'interpelle : « *ce qui m'étonne, c'est que ça se finisse sans qu'on sache si Jonas a accepté ou non la décision de Dieu. Il a la tête dure !* » ; « *Ça finit en queue de poisson cette histoire !* », ajoute un autre avec humour. Je réponds que c'est intéressant, justement, que ça finisse ainsi, car c'est finalement à chacun de nous de répondre. Un peu comme les paraboles de Jésus qui déroutent, finissent sans réponse et laissent la place à la réflexion et la réponse de chaque lecteur. Un autre commente : « *c'est un peu comme dans l'Évangile de Jean avec l'allusion au disciple que Jésus aimait. Comme il n'est pas nommé, on peut s'identifier à lui !* »

Je m'étonne toujours de la pertinence des réactions que j'entends en prison. C'est cette même personne qui, au moment du verre de l'amitié à la fin de notre rencontre, me dit qu'il avait connu à Fresnes un gars qui sans apprendre, savait par cœur des passages bibliques et les racontait avec un savoir faire sans pareil. Il espérait que ce gars puisse exercer son don en sortant de prison...

Un autre, ouvertement chrétien, parle de ma manière de rendre très concret le texte de Jonas : « *c'est vraiment différent d'une lecture pour soi. Ce serait bien de faire la même chose avec d'autres passages à la messe ou au culte, en incarnant ainsi le texte !* »

Un musulman nouvellement arrivé me dit : « *Je suis étonné qu'un prophète soit colérique comme ça. Un prophète pour moi c'est un sage, un être exceptionnel, calme et serene qui dit des choses sensées !* » Je lui explique que justement le récit de Jonas nous montre que les prophètes, dans la tradition juive en tout cas, ne sont pas des héros mais des hommes avec leurs qualités et leur défauts, confrontés à la réalité. Dieu les choisit pour apporter sa Parole aux autres hommes et ils ne prennent pas toujours leur mission de gaieté de cœur ! Il me dit alors avoir découvert avec plaisir cet aspect dans le spectacle. Il m'apprend qu'il lit le Coran, une page par jour, et qu'à chaque fois qu'il relit un passage, ça lui parle autrement en fonction de ce qu'il vit. Cela me fait penser que c'est aussi ce qui se passe pour moi dans ma lecture quotidienne de la Bible et du coup, je me sens à ce moment-là, malgré nos différences, proche de lui. Ça me réjouit !

Il me dit aussi qu'il ne comprenait pas l'intérêt de parler « d'ancien » et de « nouveau testament ». Pour lui, chaque religion a son livre. « *A l'Islam le Coran, aux chrétiens l'Évangile et aux juifs, la Thora, et chacun doit trouver dans son livre de quoi nourrir sa foi.* »

(suite et fin de l'article page suivante)



(Suite de l'article...°)

Plus tard dans une discussion entre ce détenu, l'imam et moi-même, ce dernier précise que dans le Coran aussi on parle de Jonas (Younus). Il explique au détenu : « *Tu vois, vous êtes en ce moment dans le poisson comme le jouait monsieur dans le spectacle. La prison c'est le poisson. Vous êtes là pour vous retrouver vous-mêmes et ensuite vous sortirez différents. Jonas, il se met en colère, il fuit et Dieu lui pardonne quand même.* »

Pendant le pot après l'échange, dans un moment plus informel, le musulman me dit : « *Vous voyez, lui (en désignant un de ses co-détenus) eh bien, il fait du violoncelle. Il joue si bien, et c'est si beau ce qu'il joue que quand on l'écoute on a envie de pleurer. C'est merveilleux* »

Je me dis alors que, bien sûr, je suis en présence d'homme qui ont dû faire des choses terribles, mais ce sont des hommes avant tout, sensibles, pleins de qualités aussi, des hommes en somme qui, plus que d'autres encore, ont besoin de Dieu.

Petits mots d'aumôniers...

... Encore un très grand merci pour le très beau spectacle de ce matin.

On ne pouvait imaginer un décor plus dépouillé et pourtant dans ce lieu vous nous avez fait voyager, vers notre Dieu d'amour et de pardon, à travers la Palestine désertique, la mer démontée et ... Ninive

la qualité de la discussion après le spectacle a dû vous confirmer l'impact que vous avez eu sur les résidents.

Nous n'avons qu'une envie c'est de vous revoir dans les autres textes que vous interprétez

n'hésitez pas à nous signaler vos créneaux en Ile de France.

Très cordialement

P.E. (membre de l'équipe d'aumônerie de la prison)

Bonjour,

Je tiens à m'associer aux remerciements adressés par mon collègue et que je partage totalement. Les textes sont transcendés par l'interprétation vivante et lumineuse. Un grand merci à Alain qui, je le souhaite, nous fera vivre d'autres textes. Hier, j'ai aussi apprécié la venue de l'Imam rejoignant 4 ou 5 musulmans. Dans un lieu tel que cette Centrale, toute ouverture à "tous les croyants" est un pas de plus vers Dieu. C'est aussi pourquoi, j'aurais aimé le double de participants, mais ce fut un bon début. Merci à Patrick d'avoir été à l'origine de cette animation à la MAISON CENTRALE DE POISSY.

Bien fraternellement,

B.R. (membre de l'équipe d'aumônerie de la prison)

Agenda Alain Portenseigne

Juin

5 : **Clermont Ferrand** «Interviews» à 20h30, Eglise Evangélique Baptiste, contact pasteur Pereira 04.73.24.37.33

6 : **Clermont Ferrand** participation culte de l'Eglise Evangélique Baptiste.

20 : **Luxembourg** « Jonas » à 10h et 11h, congrégation des Sœurs de la Doctrine Chrétienne.

Juillet

10 : **La Chaise-Dieu** « Vous y croyez à cette histoire ? » à 21h, dans le cadre de la programmation d'été de l'association Pierre Roger de Beaufort. Contact 06.07.97.95.12

11 : **La Chaise-Dieu** « Vous y croyez à cette histoire ? » à 16h, dans le cadre de la programmation d'été de l'association Pierre Roger de Beaufort. Contact 06.07.97.95.12

11 : **St Agrève** «Interviews» à 20h30 ou 21h, Eglise Réformée, contact pasteur Mourier 04.75.30.14.76

Octobre

15 : **Perpignan** « Vous y croyez à cette histoire ? » soirée, Eglise Catholique St Paul, pour la fête de St Luc.

22 : **Thonon les bains** «Vous y croyez à cette histoire ? » soirée, Eglise Baptiste.

23 : **St Genis Pouilly** « Y a Quelqu'un ? » (sous réserve de confirmation), Eglise Mennonite.

Agenda Combes

Juin

8-9 : **Sète** Formation à l'expression orale pour les pasteurs proposant de l'ERF.

19 : **Montpellier**, journée de formation pour les lecteurs et prédicateurs laïcs.

25 : **Bergerac**, Fondation John Bost « Paroles d'Evangile » pour Caté Fête.

Août

17 : **Albi**, Concert de Musiques sacrées de la Renaissance Cathédrale d'Albi 17h (entrée libre)

19 : **Lacaune** (81) Concert de Musiques sacrées de la Renaissance. Eglise de Lacaune. Rens : 05.63.49.71.19

Septembre

7-11 : **St Etienne du Grès** Communauté de Pomeyrol session « Orgue et Parole » ouverte à tous (pas seulement aux organistes !)

18 : **Bromont-Lamothe** (Puy de Dôme) journée de formation à l'expression orale en Eglise. Rens : 04.73.88.70.71

LIVRE TEMOIGNAGE

Création sous influence

(200 pages)

d'Alain Combes

Comédien, auteur, metteur en scène, Alain Combes retrace ici son itinéraire de vie où il rend compte de toutes les influences qui ont nourri sa création. On trouvera de très nombreux extraits de ses pièces, sketches et textes divers jalonnant son parcours. On trouvera également des pistes pour comprendre comment on peut passer d'une carrière née dans les cafés-théâtres parisiens et qui s'épanouit dans le théâtre biblique et le témoignage de la foi.

Avant de lever le rideau

« Toute création, même la plus modeste est, bien sûr, née d'influences. Le monde qui nous percute sans cesse, l'histoire, les esprits qui ont pensé, parlé, créé avant nous circulent dans nos vies en faisant jaillir des joies, des peurs ou des attentes. Nous sommes au creuset d'une pensée humaine en ébullition, avec ses ratages et ses lumineuses intuitions.

Parfois même, l'histoire des influences qui ont conduit à ces créations est plus intéressante que les créations elles-mêmes. Le flot des curiosités, des acquis longuement recherchés et des rencontres inattendues, jalonnent l'existence et construisent une culture touffue faite d'objets inutiles ou baroques, de perles de prix ou de paillettes, de bricoles hasardeuses et d'humbles trésors. De tout cela, qui vous a glissé entre les doigts ou entre les oreilles, ont germé des actes d'écriture, des créations naïves, prétentieuses, inabouties ou charmantes. Oubliez-les, cela n'empêchera pas que vous êtes édifiés par les influences qui les ont suscités.



C'est donc cette histoire anecdotique que je vais raconter. Elle concerne ma vie, qui sans être emblématique de celle d'un obscur écrivain, n'en est pas moins truffée de parallèles avec l'existence de mes contemporains. J'ai écrit près de soixante spectacles, une quinzaine de livres, des centaines de sketches. Cette production discrète, dans le sens qu'elle n'a jamais fait « la une » des médias, m'a permis néanmoins d'exercer mon activité d'artiste et d'en vivre.

J'ose également espérer que j'ai pu ainsi servir à faire sourire, rire, penser, aimer...

Le contenu des 5 chapitres du livre

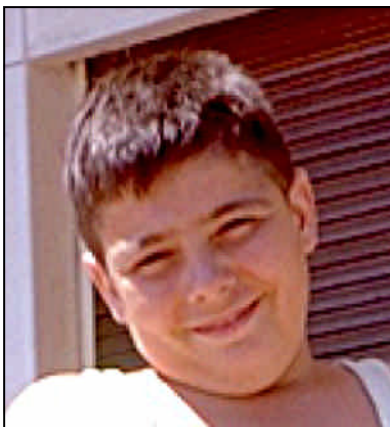
Dans la première partie de ce petit livre...

Je vais en quelque sorte rendre des comptes à toutes les influences que j'ai reçues et à leurs échos, heureux ou moins heureux sur mes créations.

Mais je poursuis aussi en écrivant, un autre but : témoigner d'une rencontre profonde avec le Christ. Du coup, l'itinéraire d'une foi naissante, puis d'une créativité au service de cette foi, s'inscrit d'emblée comme l'influence principale qui m'a animé.

On verra que cette créativité a pris des formes surprenantes où l'humour s'est taillé une part importante. Le désir de « dire ma foi » n'a pas entraîné la gravité ennuyeuse que certains pensent trouver dans ce genre de démarche.

J'oserais dire un peu de ce cheminement intime surtout pour qu'on en remarque les moments difficiles, pour qu'on comprenne qu'il n'a été question ni d'un idéalisme désincarné, ni d'une exaltation agressive. Dans un pays et à une époque où le mépris du religieux est devenu parfois l'attitude à la mode, je voudrais discrètement mais clairement témoigner de ma foi et de ses répercussions dans ma vie d'artiste. »



Un éveil audacieux

Le premier chapitre raconte sur le mode humoristique les premiers écrits maladroits de l'enfant que j'étais...

« Je n'ai pas eu très tôt le goût de la lecture, par contre celui de l'écriture m'est venu vers huit ou neuf ans, témoins : quelques vers maladroits pondus à l'hôtel St Paul dans le vieux Lyon. Certains mots m'émerveillaient et je tentais toutes les manières de les placer dans mes poèmes. Mais le thème devait se plier à ces mots, se tourner, se détourner, se tordre pour qu'il ait sa place. L'expression « auguste et solennel » fut longtemps ma favorite, d'autant que ce demi-alexandrin pouvait se mettre n'importe où, élevant au rang supérieur ce qui le précédait. Ainsi : « Au détour d'un chemin, Soissons apparaît auguste et solennelle » malgré son compte inégal de pieds donnait une belle « aura » à la ville de Soissons. Ces beaux vers avaient été conçus en voiture, au cours d'un voyage. J'appliquais l'expression ensuite à d'autres villes comme Amiens, Valence, Marseille...faisant voyager mon curieux vers dans la France entière de mes vacances. J'avoue que j'osais un « au détour d'un chemin, Levallois apparaît auguste et solennelle » qui, même malgré mes huit ans me sembla incongru. Puis, je me lassais et j'envisageais des différences : toute la France ne pouvait pas apparaître « auguste et solennelle » au détour des chemins ! »

A douze ans

Il y eut la première découverte de la foi avec ses envolées !

« Ma lecture devint peu à peu vorace. Les découvertes n'étaient pas qu'intellectuelles : mon imagination par ailleurs souvent débordante, relayait le texte. Je visualisais les récits évangéliques comme au cinéma. Tout était si concret que j'avais l'impression de participer aux événements. Les « leçons », les discours, les paroles fortes ne s'inscrivaient qu'en deuxième plan. J'étais surtout témoin, touché par les attitudes et les gestes de Jésus. C'est un peu plus tard que j'ai mieux compris ce qu'il disait. Pour l'instant, seule s'établissait une confiance « amicale ».



Une révolution sur soi-même

Avoir vingt et un ans en 1968 à Paris, c'est surtout les premiers pas dans le monde artistique, avec les premières créations au café-théâtre, la vie brûlante, les ambitions en tous sens.

« Nous inaugurons des spectacles burlesques, des fresques grandiloquentes sur deux mètres carrés. Il y avait aussi les théâtres parisiens, les scènes de maisons des jeunes, les centres culturels pour lesquels j'écrivais des pièces et où nous jouions des spectacles qui étaient souvent comme des aventures, financières ou humaines. Du peloton, certains s'échappaient dont les noms se retrouvaient dans les magazines, sans que nous ne connaissions jamais avec certitude la recette de cette réussite. En tout cas, pour chacun de nous, il fallait rebondir sans cesse, d'un engagement à l'autre, d'un spectacle à l'autre, rester sur le qui-vive, au courant de ce qui se faisait ou de ce qui allait se faire. Comme une araignée au milieu de sa toile, il fallait veiller à chaque vibration et bondir. »

Le pas de deux

La rencontre avec Marion détermine l'approfondissement de l'écriture théâtrale, l'abondance d'activités et bientôt...

« Un jour, nous avons fait la découverte du texte biblique. Ces paroles que nous lisions avec passion n'étaient pas comme les autres : elles bondissaient, elles faisaient « écho ». Si elles nous ont « touchés » et même « frappés » c'est que notre soif les appelait avec force.

Pour nous, hommes et femmes de spectacle, comment cette vie foisonnante pouvait-elle rester au bord de notre activité principale ? Nous avons voulu être la « caisse de résonance » de cette Parole qui bouleverse, lui livrer nos gestes, nos voix, le rythme de nos déplacements dans tout ce que nous présentions sur scène. »

A partir de là, de très nombreux spectacles naîtront et orienteront l'équipe dans un travail autant artistique que missionnaire. Il y aura près de trente créations qui circuleront en Europe francophone.



Aventures en terre d'Eglise

« Nous allions vivre des années de tournées, des centaines de représentations. Nous allions aussi développer un travail de formation à l'expression orale pour les milieux d'Eglises. Il nous a donc fallu apprendre à lire « les étiquettes », à comprendre les origines de chaque groupe ou Eglise, à savoir un peu de leur histoire et surtout de leur manière de vivre la foi. »

Il faut bien tout un chapitre pour témoigner des groupes, associations, églises qui ont relayé ce travail. Leur diversité est surprenante et souvent une occasion de découvrir la richesse d'inventivité de tous ceux qui annoncent l'Evangile. C'est l'occasion de raconter des anecdotes sur ces étonnantes aventures où l'humour se mêle à l'émotion.



Un nouveau souffle vers l'Espérance

Ici encore, comme dans les chapitres précédents, de très nombreux extraits de pièces, de sketches, de textes divers écrits pas Alain Combes, montrent le cheminement d'une équipe constituée de plusieurs comédiens, musiciens et amis, fidèles à leur objectif de départ : mettre en route leurs capacités d'artistes pour dire ce qui leur semble essentiel, le message d'amour de Dieu. Tout cela se vit dans le respect de l'autre et dans la liberté des formes et des moyens : théâtre, CD Roms, DVD etc. On lira des extraits des spectacles joués par Alain Portenseigne, Pierre-Philippe Devaux, Alain et Blanche Aparis. On aura aussi l'occasion de mieux comprendre comment les mises en scène ont été élaborées.

Pour les lecteurs intéressés par l'aspect plus « technique » des mises en scène une annexe présente un exemple.

BON DE COMMANDE

Prix exceptionnel pour les lecteurs d'Aventures info

« Création sous influence », livre de 200 pages (10 € + 4 € de port)

..... x 14 € =

Chèque à l'ordre de Aventures :

Aventures 24 av. Victor Hugo 81000 ALBI.

N'oubliez pas votre adresse :

Adresse mail pour que nous vous confirmions l'envoi :